

# HOMMAGE JÉRÔME SCALVINI

voler.info a appris le tragique accident en paramoteur de Jérôme Scalvini survenu le 21 février alors qu'il effectuait un voyage en paramoteur dans les Pyrénées. Bien avant son accident, son ami Luc Le-Thien avait commencé à écrire un reportage relatant ses aventures. Pour rendre hommage à son ami, il a souhaité nous transmettre ce récit inachevé.

Texte : Luc Le-Thien, Photos et vidéo : Jérôme Scalvini "Skyrider 64"

Quand on arrive chez Jérôme SCALVINI, l'œil clair, la quarantaine sportive, on est accueilli par une franche poignée de main et un grand sourire; et ce qui frappe c'est la vue imprenable sur un bon quart Sud-ouest de ses chères Pyrénées, qu'offre la terrasse panoramique de sa maison, un œil sur son terrain de jeu, en quelque sorte.

Jérôme? On devrait plutôt dire « Skyrider 64 » puisqu'aux confins de la Gascogne c'est sous ce pseudonyme que le connaisseur quelques initiés de la grande confrérie. Il faut dire que depuis 2 ans le gars commence à se forger une belle réputation de percnoptère (petit vautour rare des Pyrénées) en offrant ses superbes vidéos de vol montagne en paramoteur.

Et le garçon a la tête en l'air ou plutôt dans les étoiles, enfin on se comprend: par son ancien métier de mécano hélico dans l'armée, en 1 000 heures de vol pour le 5e RHC, il a pris goût de regarder la terre d'en haut. Et de très haut même puisqu'il ne lui est pas rare de tutoyer les 4 500 mètres (+12 000 pieds!) sous sa GTR 24 poussé par son Cors-Air BlackBull; "pour atteindre ces altitudes j'ai besoin de watts!" lâche-t-il sobrement...

Son brevet pilote en poche, 20 heures de vol de « rodage » complétés par un stage SIV et l'appel des cimes le gagne, irrésistiblement attiré par le Pic bigourdan. Motivé le garçon!



20 heures de vol et un SIV et c'est parti pour l'aventure, plein pot plein Sud...



Video: <https://www.youtube.com/watch?v=L9bt4usz-aw>



C'est en effet le fil rouge de son projet aérien puisqu'il s'est mis en tête de rallier en vol l'océan depuis ce sommet emblématique des Pyrénées centrales. En gros ce sont 150 km vers l'ouest à 10000 pieds de moyenne qui attendent notre paramotoriste, funambule des crêtes frontalières.

Il travaille comme turbiniste dans les métiers du pétrole, il bosse essentiellement en expatriation, aussi dès qu'il rentre en métropole c'est littéralement « plein pot/plein sud » droit vers le Pic du Midi de Bigorre, point de départ traditionnel de ses randonnées aériennes.

Son trip il le décline en quelques étapes qui recoupent d'anciens « Pays » de ce secteur des Pyrénées : Bigorre/Lavedan, Béarn et Soule, Pays Basque côtier.

En ce début d'hiver, le défilé grandiose des sommets aux versants feutrés de neige étirant leurs ombres qui contrastent avec les minces vallées encore verdoyantes du piémont. Quelques hameaux perchés, quelques bourgs encore masqués de stratus coincés près du sol, un cerf furtif, ces randonneurs au bout des traces laissées par leurs raquettes, on en prend plein les yeux...

Vallée de Campan, vallée d'Ossau, vallée d'Aspe et Baretous, Arres d'Anie... des paysages enchanteurs défilent sous ses pieds. Arrivé au terme des premières étapes de son périple pyrénéen Jérôme espère caresser à nouveau les verdoyantes ondulations du Pays Basque et continuer vers la Côte très échantrée du Pays Basque Espagnol, aux allures très celtiques. Une réminiscence de son périple normand ?

De ce côté-ci de la frontière l'attend aussi le désert des Bardéas Réales, bien connu de ses potes les vététistes locaux. À moins que le désert ne l'invite à pousser plus loin ses pérégrinations aériennes...

Alors que nous attendions avec gourmandise ses prochains témoignages vidéos, nous avons appris avec stupeur son décès. C'est au décollage pour l'une de ces randonnées à haute altitude que l'accident s'est produit.

Puissent ces quelques lignes lui rendre hommage et garder son souvenir vivant dans nos cœurs. 🙏

Il faut dire que Jérôme a eu la bonne idée de nous convier à ses voyages en embarquant judicieusement sa « Gopro » (photo). Au prix de quelques tâtonnements Jérôme a opté pour une fixation astucieuse de sa mini caméra, fixation « maison » fabriquée à base de protection tibiale de foot sur laquelle est vissé le support de la cam. « Ça permet de filtrer pas mal de vibrations et en la tournant j'ai plein d'angles de vues en complément de ma perche à Go Pro



<https://www.youtube.com/watch?v=dDfXR3-VZCM>